

passé chez eux, & que cette différence ne provient que du plus ou du moins d'habileté & d'expériences dans les Négociateurs.

Cependant on court à grands pas vers l'administration de l'Etat, sans avoir les connoissances nécessaires sur la partie qui est l'aliment le plus assuré des Finances, & qui est le véritable nerf des Etats. Si l'on ne peut se dissimuler à soi-même son insuffisance, l'orgueil engage à la pallier vis-à-vis des autres. On ne trouve point de plus court moyen que de lire quelque Livre sur le Commerce, & de se meubler la mémoire de maximes qui puissent, à peu près, s'appliquer à tout spécieusement : cas, dans lequel il est assez rare qu'une maxime ne se trouve point. Qu'un jeune homme, dans cette position trouve sous sa main le *Roman Politique*, il le dévorera avec d'autant plus d'avidité que le style de ce Livre lui donne un air de profondeur tout-à-fait propre à séduire un François, parce que supposer que les hommes font ce qu'ils devoient être, c'est une chose fort analogue au caractère de la Nation Françoisse, en général remplie de franchise, de bonne foi, de probité, & de beaucoup de paresse dans l'examen & le calcul. On se frappe vivement des premiers principes que l'on a goûtés, on fait bien des fautes avant que d'en reconnoître l'erreur. Voilà, sans doute, pourquoi le Hollandois, que je viens de citer, avoit raison. C'est peut-être aussi ce qui est cause que les Ministres de Hollande & d'Angleterre, tous Négocians consommés, ont eu quelquefois tant d'avantages sur les Négociateurs François, que la France s'est trouvée dans le cas de ne pouvoir terminer quelques difficultés relatives au Commerce que par les horreurs de la guerre, ou par le sacrifice de ses intérêts.

2°. L'Analyse du *Roman Politique* se réduit à établir une balance de pouvoir & de commerce, tellement combinée qu'il en résulte une indépendance générale entre toutes les Colonies. Je crois être sans prévention nationale; mais je crois aussi pouvoir rendre à ma Nation une justice que je lui crois dûe. Quoique naturellement portée vers la guerre, par les principes de son institution toute militaire, aucune Nation n'aime plus la justice qu'elle, aucune